

29^e dimanche ordinaire –20 octobre 2024

Depuis quelque temps, les apôtres suivent Jésus. Il parle aux foules, ils l'écoutent : Il annonce un Royaume nouveau, un monde nouveau. Il a annoncé sa Passion, qu'il serait mis à mort et ressusciterait. On n'a pas bien compris, mais il y a quelque chose de nouveau qui se propose. Les apôtres sont dans l'attente. Un monde nouveau ???

Peut-être un nouveau gouvernement à mettre en place ? Les apôtres ? on est des fidèles, on a suivi la campagne, on est avec lui depuis un bon moment. Alors il est temps de proposer sa candidature. C'est ce que font Jacques et Jean. « On veut te demander quelque chose ». « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

Nous voudrions être 1^{er} ministre et ministre de l'intérieur dans le gouvernement du nouveau Royaume !!! Il y a longtemps qu'on est avec toi, peut-être sous-entendu on mérite bien ça, on aura une bonne situation, des serviteurs, chauffeurs, des honneurs, on pourrait être obéi, peut-être placer nos familles, se faire une cagnotte, un trésor !

Les 10 autres n'en pensent pas moins, mais n'ont pas osé le dire.

Jésus : « Vous n'avez encore rien compris ! Le programme n'est pas celui que vous imaginez. Pour vous ça ne doit pas être cette manière de voir et d'agir. Ce n'est pas ce que je propose, ni ce que je fais, ni ce que je suis !

« Le premier sera le serviteur, l'esclave. Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir, donner ma vie en rançon pour la multitude ». Ce n'est pas la même chose.

Le trésor que je propose, c'est la vie éternelle. Jacques et Jean doivent déboussolés, ils n'en sont pas encore là. Pour eux comme pour beaucoup, le pouvoir est d'abord utile à soi-même.

Ce n'est pas le programme, le sens de vie de Jésus, mais le service. Être serviteurs, c'est une vraie révolution, non plus « moi d'abord », mais « moi avec les autres », membre d'une communauté, d'une société, d'une famille, être enfants de Dieu.

Passer du « moi » au « nous » c'est toujours une conversion, une autre manière de voir et de concevoir le monde, la vie, le rapport aux autres.

Une conversion toujours à faire, nécessaire dans toutes les situations, que ce soit civique, familiale, locale, associative, politique. Cela demande toujours une certaine mort à soi-même, à son égoïsme, à son orgueil, à son désir d'être reconnu ou honoré. L'autorité implique souvent la tentation de l'utiliser à son intérêt, ce qui est occasion de rancunes, de divisions, d'injustices et mène souvent à la violence, à la guerre quand cela va à certains ismes, comme l'autoritarisme, l'individualisme, le nationalisme, le racisme et même le cléricanisme.

La coupe à boire proposée par Jésus à ses disciples, c'est à sa suite, passer la croix, c'est-à-dire mettre à mort tout ce qui enferme sur soi, ce qui coupe des autres et de Dieu. La croix du Christ Jésus, c'est par lui l'acceptation du refus de l'égoïsme, c'est accepter de vivre l'amour qui est toujours don de soi.

Peu à peu les apôtres vont découvrir cette réalité et qu'elle donne tout son sens à la vie, qu'elle est mort à soi-même et vie et joie, vie même d'enfants de Dieu à la suite du Christ Jésus aujourd'hui pour chacun.

En fait aujourd'hui Jésus nous dit que toute vie d'autorité humaine n'a vraiment de sens que dans le service. Si l'on a découvert cette réalité et qu'on l'accepte pour nous, alors on peut aussi découvrir que ce dimanche qui est aussi journée missionnaire arrive bien à point.

Être missionnaire, n'est-ce pas avoir la certitude que la Parole et la vie du Christ sont réellement la Bonne Nouvelle pour nous et pour le monde entier. Pour chacun déjà enfant de Dieu et toujours à mieux le découvrir et à le vivre.

La Bonne Nouvelle du Christ nous donne le sens de la vie et le moyen d'y mettre toute sa grandeur et son but. Alors être missionnaire c'est pour chacun, les parents pour les enfants, les grands parents pour les petits-enfants, etc... C'est pour chacun être témoin de cette Bonne Nouvelle par sa vie et le souci de la communauté. C'est ne pas avoir peur d'affirmer ses convictions et reconnaître que la perfection n'est pas encore au point.

C'est avoir le souci de prier et d'aider tous ceux qui sont au loin pour faire découvrir et vivre cette Bonne Nouvelle, c'est admirer et aider les jeunes assez nombreux qui acceptent de partir une ou plusieurs années au service des besoins des plus démunis, des handicapés, ici ou ailleurs.

N'oublions pas que, malgré des fautes et des maladroites dans l'Église, elle est bien celle que Jésus a chargée d'être sa voix dans le monde. Nous sommes cette voix. Et n'oublions pas que, depuis toujours et bien sûr aujourd'hui, des milliers d'hommes, de femmes à la suite du Christ font tout ce qui est leur possible pour que la fraternité soit réellement vécue, que la misère soit vaincue.

Servir est réellement la manière d'aimer que nous propose le Christ Jésus. C'est la source de la joie.

Rendons grâce pour tout ce qui se fait et offrons au Seigneur tout ce que chacun de nous fait dans ce sens.

Que ses Paroles soient réellement au fond de notre cœur.